

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora** asbl.



Rue du Wisconsin, 3
5000 Namur
Tél : 081/830 334
Fax : 081/830 571
plecotus@natagora.be

Numéro 46
Décembre 2007 -
Janvier 2008

Belgique - Belgique
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Découverte d'une colonie de vespertilions de
Daubenton en Condroz cinacien (pg. 2)
- 3° Brèves (pg. 3)
- 4° Un nouveau projet Life sur les chauves-souris en Frandre (pg. 4)
- 5° Composition d'une communauté de chauves-souris
le long d'un réseau hydrologique (pg. 5)
- 6° Courrier des lecteurs (pg. 7)
- 7° Le coin Plecobruux (pg. 8)
- 8° Les mystères de la Ferme Moson (pg. 10)
- 9° Agenda (pg. 11 et 12)

Editorial

par Rudi Vanherck, Jean-Louis Gathoye et Gaëtan Bottin

La Montagne St Pierre sous la bannière de Plecotus

La Montagne St-Pierre ? Un massif de craie situé au point de rencontre entre Pays-Bas, Flandre et Wallonie... Les richesses naturelles s'y situent tant au dessus du sol où les moutons gambadent dans des pelouses calcaires grouillant de plantes et insectes... que sous terre où chaque hiver des milliers de chauves-souris viennent passer un séjour tranquille dans des kilomètres de carrières souterraines creusées pour l'exploitation du tuffeau et du silex ! Clairement un haut lieu pour l'hibernation des chauves-souris en Europe nord-occidentale !

C'est au début des années '80 que les premiers recensements hivernaux dans les grandes carrières souterraines de la Montagne Saint-Pierre sont organisés. La poignée de passionnés de chauves-souris, dynamisée par René Gilson, comptait alors des naturalistes de renom comme Charles Tihon, pionnier des réserves naturelles sur la Montagne St Pierre, ou encore Jacques Fairon, une référence en matière de chiroptères. Le groupe RNOB de comptage des chauves-souris en région liégeoise s'est bien sûr étoffé et a bien évolué depuis lors.

Les échanges avec Plecotus devenant naturellement de plus en plus nombreux, il est apparu évident que le "groupe chauve-souris" de la Montagne St Pierre intègre pleinement Plecotus ! Voilà qui est chose faite aujourd'hui... Sur le terrain, pas grand-chose ne va changer : il ne servait simplement plus à rien de conserver un groupe de recensement distinct.

C'est donc sous la bannière de Plecotus que les chauves-souris seront recensées cet hiver dans les carrières souterraines de la Montagne Saint-Pierre. Parmi celles-ci, 3 grands réseaux constituent le noyau principal d'hibernation. Ces 3 réseaux sont, depuis quasi 25 ans, recensés à 3 dates différentes. La question se pose toutefois de savoir s'il y a beaucoup de déplacements d'un réseau à l'autre au cours de l'hiver et si cela influence les résultats et leur comparabilité. Afin de répondre à cette question, un grand recensement concomitant des 3 réseaux est organisé le 12 janvier prochain, en plus des 3 recensements distincts. On ne manquera pas de vous tenir au courant des résultats !

Au nom des recenseurs de la Montagne St Pierre, on vous souhaite à toutes et tous une excellente saison de recensements hivernaux ! Puissent fissures et crevasses vous réserver de belles surprises !



Découverte d'une colonie de vespertilions de Daubenton en Condroz cinacien

par Quentin Smits

Il est assez amusant de constater que les espèces les plus communes sont parfois les moins bien connues ... Il en est ainsi pour le vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentonii*) qui, bien qu'il soit très présent dans les cavités suivies en hiver, bien qu'il soit facilement observable en chasse au-dessus des plans et cours d'eau durant la bonne saison, bien qu'il anime par sa présence - et souvent presque à lui seul- les "Nuits des Chauves-souris", on ne connaît finalement de lui que moins de 10 colonies de reproduction !

Dans le cas qui nous concerne, différentes sorties nocturnes réalisées dans les environs de Braibant (Ciney) nous avaient permis de détecter la présence du vespertilion de Daubenton dès le mois d'avril 2007. Celui-ci chassait alors activement au dessus du Bocq en compagnie de pipistrelles communes et de sérotines, chacun occupant son couloir de vol respectif...

A quelques km en aval de Ciney, le Bocq est une rivière de taille moyenne (< 5 m de large), caractérisée par un cours relativement varié, présentant une alternance de petits rapides et de grands plats propices à la chasse aux chironomes et autres insectes en émergence. Bien qu'une station d'épuration recueille les eaux usées de Ciney en amont du site, la qualité de l'eau est encore loin d'être fameuse ce qui ne semble pas affecter outre mesure nos chauves-souris (peut-être y trouvent-elles même avantage compte tenu du grand nombre de petits diptères que ces eaux hébergent ?)

Durant le mois de juillet, la propriétaire d'une ferme voisine du Bocq nous a appris qu'une colonie de chauves-souris avait élu domicile dans sa grange aménagée en écurie. Lors d'une première visite, nous y avons découvert une grappe piaillante constituée d'une 40aine de chauves-souris qui occupait l'espace ménagé entre les deux poutres horizontales qui constituent l'entrait² de la charpente de la grange, à environ 8 m du sol. Cet espace n'est autre qu'une longue fissure de 3-4 cm de large et de probablement moins d'une 20aine de cm de profondeur.

Des traces d'urine marquant les poutres à différents endroits (souvent au niveau des murs porteurs de la charpente) nous indiquent que la colonie ou peut-être une partie de celle-ci s'est déplacée l'intérieur du même grand gîte. Des crottes et un cadavre ont également été trouvés.

Malgré tous ces indices, cette première visite ne nous a pas permis d'identifier l'espèce de manière univoque ... Il s'agissait de tout évidence de petits vespertilions mais compte tenu de la distance et des mauvaises conditions d'observations (8 m, c'est parfois bien loin) nous n'osions pas confirmer notre premier diagnostic.



Photo : G. San Martin

Ce paradoxe n'est bien sûr qu'apparent et s'explique en partie par le fait que cette espèce affectionne généralement des gîtes estivaux assez discrets comme des ponts et des arbres creux¹. La littérature mentionne également que ces derniers gîtes forestiers peuvent être assez éloignés de l'eau et des territoires de chasse, ce qui n'en facilite certainement pas la recherche. En région wallonne, où l'espèce n'a pas fait l'objet de recherches systématiques, les colonies connues semblent souvent occuper des sites bien fréquentés par les chiroptérologues comme des combles d'églises conventionnées Combles & Clochers, des lieux parfois prestigieux comme le grand pont de Sclay à Comblain-au-Pont ou le château de Jehay, la sortie des grottes de Han, etc.



Photo : Q. Smits

La colonie se situe entre les deux poutres de l'entrait.

¹ L. Arthur & M. Lemaire, 2005, les chauves-souris - maîtresse de la nuit, p.144

² Entrait ou Tirant : pièce de bois horizontale servant à retenir les arbalétriers, qui est posée aux extrémités sur les murs porteurs, év. dans un empochement qui laisse passer l'air autour de l'entrait, pour éviter le pourrissement (Wikipédia).

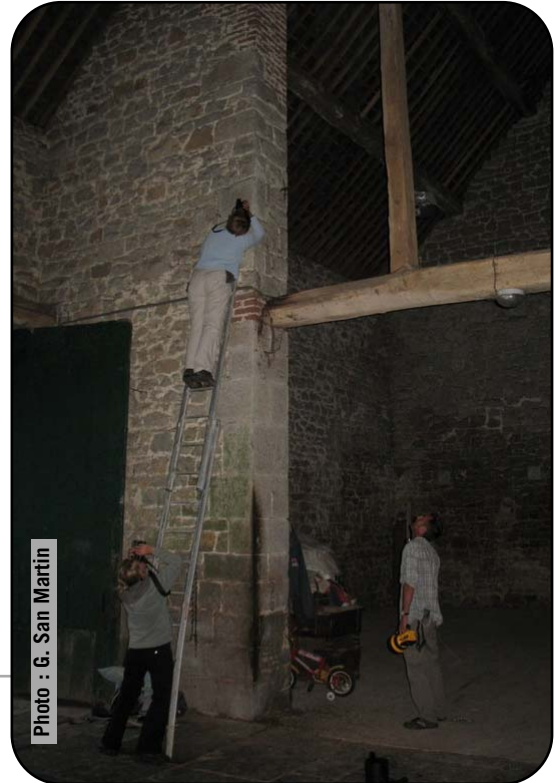


L'identification de la chauve-souris morte a été réalisée par Pierrette quelques jours plus tard ... Petite taille, oreilles plutôt courtes, pieds proportionnellement très grands, membranes alaires rejoignant les tibias assez haut ... Plus de doute: il s'agissait bien d'un vespertilion de Daubenton. Le ventre grisâtre nous laisse à penser qu'il peut s'agir d'un juvénile.

Quelques semaines plus tard une nouvelle visite de la colonie s'est imposée, l'objectif étant de confirmer enfin l'identification de l'espèce, de préciser les effectifs et d'effectuer quelques observations complémentaires. Après un comptage rapide des individus et un examen approfondi de la grange, nous avons réalisé quelques bons enregistrements de cris sociaux et d'écholocation mêlés avec ceux de pipistrelles communes qui visiblement fréquentent le même bâtiment et s'y dérouillent les membranes en attendant que la lumière du jour ait suffisamment décliné. Cette visite s'est prolongée jusqu'à la nuit noire avec le départ très discret des individus de la colonie par la grande porte cochère.

Vu le faible nombre de colonies connues de cette espèce, notre découverte semble de taille ... Voici une preuve supplémentaire que quand on prend la peine de chercher (avec parfois un petit coup de pouce de chance), on finit par tomber sur quelque chose d'intéressant ! C'est d'autant plus encourageant que cette petite colonie ne semble pas menacée : la propriétaire du bâtiment est au contraire assez contente d'héberger cette quarantaine de petits habitants finalement très peu encombrants.

Un suivi régulier de cette colonie sera mis en place à l'avenir afin qu'on tienne à l'œil les allées et venues de ces drôles de petits mangeurs de moustiques.



Brèves

Le p'tit Rhino arrête la construction d'un pont en Allemagne

résumé par Dominique Domkem

Un tribunal administratif de Dresde a ordonné au mois d'août le report au moins temporaire des travaux de construction d'un nouveau pont sur l'Elbe, en raison de la présence du Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) sur les rives du fleuve.

L'ouvrage projeté est un pont à 4 voies, long de 635 mètres et d'un coût de 120 millions €. Ses implications sont multiples mais il coûterait à la vallée son statut de "Patrimoine mondial de l'humanité" de l'Unesco, preuve du caractère exceptionnel du site. La vallée et son paysage culturel, "la Florence de l'Elbe", avait en effet été classée en 2004 sur 18 km, tant pour la richesse de son patrimoine architectural (18^{ème} et 19^{ème} siècles) que naturel. Depuis 1996, un important débat public sur l'opportunité de réaliser ce pont ainsi que plusieurs actions en justice n'avaient jusqu'alors pas réussi à stopper ce projet. On peut le comprendre : l'enjeu pour la Dresde, haut lieu touristique et considérée comme une des plus belles villes du pays, est très important.

La cour a cette fois été saisie par plusieurs associations de conservation de la nature (Green League, NABU et BUND Sachsen). Pouvait-on commencer des travaux alors que l'impact du pont et de sa construction sur la survie du Petit Rhino n'avait pas été évalué ? Non. Une équipe de scientifiques a donc été chargée d'étudier les conséquences que pourrait avoir le futur pont sur cette espèce au statut très précaire. Il ne resterait en effet que 650 individus dans toute l'Allemagne.

A ce jour, les travaux sont suspendus jusqu'à ce que les promoteurs du projet proposent des mesures pour protéger la population de Petit Rhino, ainsi qu'un mode d'éclairage inoffensif pour les insectes. Les promoteurs ont trois ans pour déposer un nouveau projet moins préjudiciable à l'espèce.

Cette décision de justice permet au moins de trouver un compromis, et de déposer des projets alternatifs, tenant compte de l'intérêt biologique du site et des impératifs de la Ville en matière de mobilité, tout en permettant de conserver le statut de "Patrimoine mondial de l'humanité" de l'Unesco. Un projet de tunnel est dans l'air.



Un nouveau projet Life sur les chauves-souris en Flandre, intitulé "BatAction"

Plan d'action pour 3 espèces de chauves-souris menacées en Flandre

résumé fourni par Natuurpunt, traduit par Pierrette Nyssen

Objectifs

Six espèces de chauves-souris présentes en Flandres sont mentionnées dans l'annexe II de la directive Habitats (Natura 2000), qui liste les espèces dont les populations sont menacées à l'échelle Européenne. Trois de ces espèces sont également mentionnées comme sérieusement menacées dans la liste rouge des mammifères de Flandre. De ce fait, il est urgent de prendre des mesures spéciales de conservation. Les trois espèces visées sont le vespertilion des marais (*Myotis dasycneme*), le vespertilion à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*) et le vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteinii*).

- ♦ *Myotis emarginatus* est une espèce très rare en Flandre ; elle y atteint la limite Nord de son aire de répartition en Europe. Les colonies d'été sont situées dans des combles tandis que les gîtes d'hiver préférés sont les forts, les glacières et les marnières.
- ♦ *Myotis dasycneme*, qui est inclus dans la liste rouge des animaux menacés de l'IUCN, rencontre au contraire en Belgique sa limite sud de répartition dans l'Europe de l'Ouest. Durant l'été, il chasse au-dessus de grandes surfaces d'eau, comme les canaux et les étangs, qui présentent une bonne qualité d'eau. En été, cette espèce trouve refuge dans des maisons et des combles. Depuis 1974, elle est connue comme hivernante dans les mêmes milieux que *M. emarginatus*.

- ♦ *Myotis bechsteinii* (cf photo) est une espèce typiquement forestière. Elle est l'une des espèces européennes les moins connues et les plus vulnérables. En été et en hiver, cette espèce a été exclusivement trouvée en Flandre dans les carrières de Marne à Zussen (proche de la Montagne St Pierre) et dans la forêt de Soignes près de Bruxelles.



Photo : G. San Martín

Actions et moyens mis en œuvre

Le déclin spectaculaire des populations des trois espèces visées est causé par la destruction de leurs principaux habitats naturels. Le but de ce

plan d'action est basé sur l'acquisition dans toute la Flandre d'importants gîtes à chauves-souris reconnus comme Sites d'Importance Communautaire (par ex des carrières de marnes et des forts). Sur base des exigences des espèces, chaque site bénéficiera d'un plan d'aménagement. Une attention spéciale sera portée aux gîtes de reproduction / maternités (spécialement ceux situés dans les bâtiments), aux gîtes d'hibernation (glacières, forts, carrières de marne) et aux habitats de chasse de ces espèces en passant des conventions avec les propriétaires.

Etant donné l'attitude fort négative du grand public envers les chauves-souris, une campagne de sensibilisation appropriée, basée sur la préservation et la restauration des habitats, sera menée. L'attention sera également portée sur les propriétaires terriens et les particuliers qui possèdent des gîtes ou des habitats importants pour les chauves-souris.

L'information sera ciblée sur les 3 espèces citées afin que le message soit le plus efficace possible. Le but de cette campagne de prise de conscience sera de générer une image positive des chauves-souris parmi le grand public et de mettre en lumière leur besoin de conservation.

La mise en œuvre de ce plan de conservation est basée sur la collaboration entre le gouvernement Flamand et Natuurpunt, une des plus grosses associations de protection de la nature en Flandre (en quelque sorte, l'équivalent de Natagora). Tous deux sont actifs depuis très longtemps dans la gestion et l'acquisition de réserves à chiroptères.

Résultats attendus

Les attentes sont une augmentation substantielle des populations des trois espèces de chauves-souris mentionnées, comme de toutes les autres espèces présentes en Flandre. Un protocole de monitoring sera développé, qui pourra servir d'exemple en matière de restauration d'habitats pour chauves-souris dans les régions à haute densité urbaine.





Concours :

design d'une plaquette pour le repérage de bâtiments abritant des chauves-souris en Flandre

Les particuliers sont généralement fiers de la présence de chauves-souris dans leur maison et souhaitent pouvoir en témoigner.

Pour afficher cette fierté, l'ANB (Agricultuur en Natuur) a décidé, dans le cadre du projet Life "BatAction" mené en partenariat avec Natuurpunt et avec le soutien financier de l'Europe (cf page 4 de cette FDC, de promouvoir la conception d'un logo qui puisse indiquer qu'une maison ou tout autre type de bâtiment (fort, glacière, comble ...) est aménagé pour les chauves-souris. Le but est de donner par ce biais une meilleure image à ces animaux utiles et convaincre les gens de donner une place aux chauves-souris dans leur environnement.

Le dessin de la plaquette sera sélectionné à la suite d'un concours auquel nous vous invitons à participer. La participation est gratuite et le gagnant recevra un chèque-voyage de 250€. Des chèques-livres d'une valeur de 100€ et de 80€ seront attribués respectivement à la deuxième et la troisième place. Les autres participants recevront un sac à dos.

Attention, le concours s'achève le 31 décembre 2007. N'hésitez pas ! Laissez votre créativité s'exprimer et participez ! (PS : s'il y a du texte, prévoyez-le en NL)

Plus d'information (en NL) sur www.soortenbeleid.be et www.bataction.be

Composition d'une communauté de chauves-souris dans une zone suburbaine, le long d'un réseau hydrologique

Extrait de la thèse de doctorat de Géraldine Kapfer : "Distribution et utilisation de l'habitat concernant différentes espèces de chauves-souris le long d'un réseau hydrologique dans la région de Bruxelles Capitale", traduit et résumé par Véronique Demeuse

C'est en 2001 et 2002 que cette étude a été menée, de mars à septembre, dans le bassin de la Woluwé à Bruxelles. Celui-ci couvre un tiers de la partie Sud-Est de la région bruxelloise et comprend des parcs, des zones vertes, des alignements d'arbres et la Forêt de Soignes. La rivière est à découvert en certains endroits et alimente plus de 30 points d'eau. Enfin, la région est traversée par de grands boulevards dont le niveau de trafic, de bruit et d'éclairage est élevé.

Les points d'eau représentant un attrait majeur dans le choix des sites de chasse, les chauves-souris ont été étudiées le long de sept étangs ou groupes d'étangs (cf carte). Dans un premier temps, le nombre total d'espèces et la fréquence de celles-ci ont été déterminées pour chaque point d'eau. Ensuite, la densité du Vespertilion de Daubenton, espèce sensible aux perturbations du paysage, a été estimée au-dessus de chaque étang. Puis, l'heure d'arrivée des premiers individus appartenant aux deux espèces les plus communes de la zone étudiée (Pipistrelle commune et Vespertilion de Daubenton) a été notée. Pour terminer, l'impact de l'éloignement de la forêt par rapport aux différents points d'eau et de la productivité en insectes de chaque étang sur la

structure de la communauté de chauves-souris ont été estimés.

L'identification des espèces était basée sur l'étude des ultrasons au moyen d'un détecteur à expansion de temps. Les chauves-souris étaient identifiées directement sur le terrain ou à l'aide du logiciel Batsound. En ce qui concerne les espèces plus difficiles à déterminer comme, par exemple, beaucoup de *Myotis*, il a été nécessaire de pratiquer quelques captures au filet pour obtenir une identification correcte. Ces moyens ont permis la détermination des dix espèces de chauves-souris suivantes : la Pipistrelle commune *P. pipistrellus* et la Sérotine commune *Eptesicus serotinus* (deux habituées des milieux urbains ou suburbains); le Vespertilion de Daubenton *Myotis daubentonii*, la Pipistrelle de Nathusius *P. nathusii* et la Pipistrelle pygmée *P. pygmaeus* (exploitant couramment les milieux aquatiques); le Vespertilion à oreille échancrée *Myotis emarginatus*, le Vespertilion à moustaches *Myotis mystacinus*, la Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri* et l'Oreillard *Plecotus sp.* (espèces inféodées aux milieux forestiers); et enfin la Noctule commune *Nyctalus noctula* (s'abritant dans les arbres, mais chassant dans les milieux ouverts). Cette grande

richesse d'espèces résulte probablement de la proximité de points d'eau, rivières, haies, jardins, bâtiments, parcs, bois et une grande forêt, qui offrent beaucoup de possibilités de gîtes et de terrains de chasse. Les étangs Silex, Ten Reuken et Rouge-Cloître présentaient le plus grand nombre d'espèces (de 7 à 9), Woluwé et Mellaerts avaient une position intermédiaire (5 sp), tandis que Malou et Sources étaient les moins riches (3 sp).

Afin de mesurer la fréquence de ces espèces sur les différents sites, on a calculé, pour chaque étang, le pourcentage de jours d'étude où une espèce donnée était présente. La Pipistrelle commune a été enregistrée de façon récurrente au dessus de tous les points d'eau. Sensée ne pas être commune dans les milieux urbains, la Pipistrelle de Nathusius était relativement répandue le long du bassin de la Woluwé. Quant au Vespertilion de Daubenton, il a été identifié toutes les nuits au-dessus de chaque étang, sauf pour Malou et Sources où il était un peu moins présent. Les sept autres espèces étaient moins fréquentes.

Pour estimer l'activité des Vespertilions de Daubenton, leur densité relative a été mesurée en scannant la surface de l'eau toutes les 30 minutes avec une lampe électrique. Le plus grand nombre de chauves-souris noté pendant la nuit était divisé par la surface du point d'eau étudié. Les résultats diffèrent de façon significative selon l'étang concerné. Silex était le plus fréquenté, Ten Reuken, Mellaerts et Rouge-Cloître montrèrent des niveaux d'activité intermédiaires tandis que Woluwé, Malou et Sources paraissaient être les moins recherchés.

L'étude montre aussi que les Vespertilions de Daubenton arrivent plus tard sur les sites de chasse que les Pipistrelles communes. Cela semble logique étant donné que ces dernières quittent le gîte plus tôt que les Vespertilions de Daubenton.

Plus on s'éloigne de la forêt et moins les sites sont riches en espèces. Cette distance influence aussi l'heure d'arrivée des Vespertilions de Daubenton. En effet, ceux-ci atteignent plus tardivement les points d'eau éloignés de la forêt. Par contre, ce facteur n'a pas d'incidence sur la densité de ces mêmes Vespertilions de Daubenton.



Cela pourrait être dû au fait que certaines de ces chauves-souris sont susceptibles de s'abriter dans les parcs comportant de nombreux grands arbres et non dans la forêt. Une deuxième explication serait que ces chauves-souris pourraient préférer un étang qui produit beaucoup d'insectes à un autre plus proche, mais moins riche en proies.

Pourtant, l'étude n'a pas fait apparaître de corrélation entre la productivité en insectes d'un étang et la diversité des espèces ou la densité des Vespertilions de Daubenton. Or, des tra-

vaux antérieurs ont démontré une forte relation entre la production d'insectes d'un point d'eau et la densité des Vespertilions de Daubenton. Les résultats de la présente étude doivent, cependant, être pris avec précautions car ils sont basés sur le nombre d'invertébrés provenant d'échantillons de vase. Une mauvaise qualité de l'eau et/ou la prédation par les poissons pourraient faire varier la proportion d'insectes qui parviendront à émerger et à devenir ainsi des proies potentielles pour les chauves-souris.

Pour terminer, on a constaté que les étangs Malou et Sources étaient survolés par un nombre faible de Vespertilions de Daubenton et que ceux-ci les rejoignaient plus tard. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cette moindre fréquentation. La cause pourrait être la petite taille de ces pièces d'eau, mais d'autres étangs plus ou moins de la même grandeur, comme Silex, étaient visités, en moyenne, par six fois plus d'individus. Plus vraisemblablement, les deux points d'eau pourraient être éloignés des gîtes des Vespertilions de Daubenton. On sait que ces chauves-souris ont besoin d'une couverture végétale pour leurs déplacements, or Malou et Sources sont isolés par le grand Boulevard de Tervuren, très éclairé. Des détours tortueux sont peut-être nécessaires pour éviter une traversée exposée. Enfin, seuls les mâles pourraient exploiter ces deux étangs. On sait en effet que les femelles Vespertilions de Daubenton éloignent les mâles des sites de chasse les plus intéressants. Malou et Sources étant situés en aval de la rivière, ils sont, sans doute, de moindre qualité au point de vue de l'eau et de la vase. Une étude utilisant le radiopistage permettrait d'avoir des renseignements supplémentaires sur les Vespertilions de Daubenton chassant au dessus de ces 2 étangs.



Courrier des lecteurs

Questionnement par rapport à l'article de J. Daise de la FDC précédente

par Cédric Calberg



L'article issu du travail de fin d'études de Julien Daise paru dans la dernière feuille de contact de Plectotus (n°45) a ravivé certains vieux souvenirs de terrain. Dans les années 90, Aves Liège avait lancé

une grande enquête sur les oiseaux

nicheurs du pays de Herve. Les résultats de celle-ci furent décevants, avec une forte diminution de plusieurs espèces typiques des bocages comme le Rouge-queue à front blanc, la Perdrix grise et l'Hypolaïs icterine, pourtant encore communes une dizaine d'années plus tôt dans la région. La généralisation de la technique du préfané avait drastiquement réduit son intérêt ornithologique, confinant les espèces prairiales au seuil de l'extinction (Pipit farlouse par exemple). La succession beaucoup trop rapide des coupes d'herbe avait entraîné pour toutes les espèces, qu'elles soient insecte, plante ou oiseau, l'impossibilité de mener à bien son cycle reproductif dans ces prairies.

Dans ce contexte, le maintien d'une colonie de Grand murin dans le pays de Herve tient pour moi du miracle, d'où mon attention soutenue pour cet article. Plusieurs points m'ont frappé, que j'aimerais soumettre à la sagacité de l'auteur et des lecteurs de la feuille de contact Plectotus.

Tout d'abord le **ratio extraordinaire** (1 pour 1) **entre jeunes et adultes** observé tant en 2006 qu'en 2007 dans la colonie. Un tel taux de réussite me semble anormal par rapport à mes connaissances en matière de chauves-souris et peu en adéquation avec l'évolution des effectifs cités (les effectifs de la colonie n'explorent pas). Se pourrait-il que seules les femelles allaitantes ou gravides occupent la colonie ? Et que les autres (trop jeunes, trop âgées, non pleines ou ayant perdu leur jeune) aient quitté celle-ci ?

Cette hypothèse aurait le mérite d'expliquer ce taux de réussite miraculeux deux années de suite. Si celle-ci est correcte, les chiffres cités tendraient à montrer soit une mauvaise reproduction en 2006, soit une bonne reproduction en 2007, et pas nécessairement la très bonne santé de la colonie, pour reprendre les termes utilisés par l'auteur.

Par ailleurs, **l'importance des carabidés** - espèces réputées forestières - **dans les crottes** récupérées sous la colonie contraste avec le caractère bocager des alentours du site de reproduction. Dans plus de la moitié des prélèvements, ces espèces représentent en effet plus de 60% des fragments retrouvés. Or, selon les chiffres fournis par l'auteur, les milieux forestiers ne couvrent que 27 % de la surface dans un rayon de 10 km, dont la moitié composée de résineux (sans intérêt pour le Grand murin). L'espèce ne se concentrerait-elle pas sur les derniers fragments de feuillus ? Cette analyse est confortée par le fait que les deux (petites) hêtraies, bien que situées à 7 km de l'emplacement de la colonie, ce qui est une distance importante pour une bestiole d'une 40aine de grammes, aient été identifiées comme deux des trois principaux sites de chasses de la colonie. Plutôt que de concentrer les efforts de protection sur les alentours immédiats du gîte, ne faudrait-il pas aussi (voire même plutôt) englober toutes les zones forestières dans un rayon plus large (10 km) ?

En reliant les deux hypothèses formulées, pourrait-on déduire que la colonie n'est pas idéalement implantée ? Cette conclusion est séduisante si on accepte que les principaux sites de chasse sont situés à une distance importante et que les femelles ont tendance à quitter la colonie si elles n'ont pas "charge de famille". L'emplacement choisi ne serait alors qu'un compromis entre la sécurité qu'il offre et des terrains de chasse trop lointains. Cette situation trahirait en fait une carence en gîtes de reproduction adéquats, à proximité des meilleurs terrains de chasse, qui devrait peut être faire l'objet des premières mesures de protection de l'espèce en pays de Herve, au même titre que la préservation des derniers fragments de forêts feuillues.

Cédric

Si vous aussi, vous vous posez des questions à la lecture d'un article de cette feuille de contact, n'hésitez pas à m'en faire part !
Pierrette (plecotus@natagora.be ou 081/830.334)



Le coin Plecobrux

Petit Bilan des activités Plecotus à Bruxelles en 2007

par *Madeline Hammond*

Les activités de PlecoBrux en 2007 se sont inscrites dans la lignée de ce qui a été fait en 2006, c'est-à-dire la poursuite des monitorings sur les étangs, l'organisation de la NEC ainsi que divers rendez-vous avec les groupes luxembourgeois (PlecoLux) et Flamand (Vleermuizenwerkgroep de Natuurpunt). Nous nous attelons aussi à la recherche de combles et clochers à visiter, dans l'espoir d'y dénicher l'une ou l'autre colonie de chauves-souris.

Membres

Actuellement le fichier des membres de Plecotus actifs à Bruxelles compte 65 bénévoles. C'est donc une équipe solide qui s'est constituée en peu de temps dans notre capitale. Malgré cela, on constate que c'est souvent le même noyau d'une vingtaine de personnes qui est présent régulièrement sur le terrain.

Monitorings

Dans le cadre du programme de monitoring des chauves-souris dans la Région de Bruxelles-Capitale, le rôle de PlecoBrux est de réaliser un suivi de l'activité de chasse des chauves-souris au-dessus d'une série d'étangs (printemps, été, automne). Les étangs suivis (une quinzaine) changent tous les deux ans. En 2007, comme en 2006, notre zone d'action était localisée du côté de la Vallée de la Woluwe, au Sud et SE de Bruxelles (Parc Leybeek, Grand et Petit étang Meelaerts, Parc Malou, Parc Tenreuken, Royale Belge (AXA), Parc Woluwé 2 Etangs, Rouge Cloître (5 étangs), Parc des sources, Parc Parmentier). 9 sorties "monitoring des étangs" ont été réalisées (+ 4 qui ont dû être annulées à cause de mauvaises conditions météo). Ces sorties ont rassemblé plus d'une trentaine de bénévoles différents, avec une moyenne de 8 personnes par sortie. Beaucoup ont l'envie d'apprendre grâce à la présence de personnes plus expérimentées et même d'experts venus parfois de la province du Luxembourg ou de Flandre pour nous communiquer leur enthousiasme et leurs connaissances.

Avant que le monitoring ne commence, un petit repas "sur le pouce" est à chaque fois partagé, ajoutant un aspect convivial recherché pour ces soirées. L'ambiance "sortie" est toujours sympa, nous échangeons nos observations et remarques, nous nous tenons au courant d'activités "nature", nous préparons le matériel pour la sortie proprement dite et ensuite nous nous répartissons en petits groupes. Quelques équipes partent en voiture,

d'autres à pied ou en vélo. Au retour, après la centralisation des données, quelques bénévoles sont heureux de trouver quelques restes du repas...

Matériel

Au niveau matériel, certaines personnes ont leur détecteur d'ultrasons, les autres se partagent le matériel fourni par Plecotus : détecteurs, enregistreurs et lampes torches principalement. Des far-des avec la méthodologie et des feuilles vierges pour les relevés sont mises à disposition. De bonnes lampes torches sont utilisées pour observer, en fin de monitoring, les chauves-souris en chasse au-dessus des étangs. Le matériel Plecotus circule entre les différents bénévoles mais il semblerait que quelques détecteurs et lampes supplémentaires seraient les bienvenus.

Méthodologie

Pour chaque étang, un certain nombre de points d'arrêt est prévu et dessiné sur carte. A chaque point, l'activité des chauves-souris est chiffrée et les espèces déterminées au mieux, avec enregistrement des sonogrammes si nécessaire. Sur la soirée (entre 2 et 4h), chaque équipe suit un nombre d'étangs variable de 1 à 4 en fonction de leur taille et de leur distance par rapport au lieu de rendez-vous. Les résultats des monitorings sont communiqués à Sandrine Godefroid (VUB) qui se charge de l'analyse des données.

Sur base des résultats de 2006, la relation entre l'activité des chauves-souris sur les plans d'eau et la qualité physico-chimique de ceux-ci, leurs caractéristiques géométriques, la densité de poissons, le recouvrement des plantes aquatiques et l'affectation du sol autour des étangs a pu être analysée (cf article de S. Godefroid dans ce coin PlecoBrux, page suivante).

Combles et clochers

La visite de combles et clochers d'églises est prévue afin d'y détecter l'occupation éventuelle de chauves-souris. De commun accord avec le "Vleermuizenwerkgroep", PlecoBrux trouve les églises à visiter et le VMWG effectue les visites. Pour l'instant, 5 de nos bénévoles contactent les paroisses pour obtenir les autorisations de visite.

Activités communes avec le groupe flamand "Vleermuizenwerkgroep" (VMWG) de Natuurpunt

En mai, une soirée de formation à l'utilisation des détecteurs et à la reconnaissance des espèces a permis, pour une première fois, de partager les connaissances par delà les frontières linguistiques.



Le projet Plecobrux est financé par la Région Bruxelles-capitale





Le 8 septembre nous avons pris rendez-vous au pavillon forestier de "Notre Dame de bonne odeur" (prêté par BE/IBGE) pour un petit souper convivial (offert par PlecoBrux), suivi d'une sortie par petits groupes à la recherche des chauves-souris en milieu forestier. Quelques enregistrements ont été réalisés et des cris sociaux ont même pu être entendus à "l'oreille nue".

Le 30 octobre une sortie "swarming" nous a conduits à la recherche d'activité de chauves-souris près des sites d'hibernation (Boitsfort, Auderghem et même le centre ville à la recherche de la Sérotine bicolore !). Mario Ninanne (COWB) a mis son local à disposition pour le débriefing. Peu de résultats étaient au rendez-vous, mais on retiendra un bon moment d'échange entre les deux groupes.

La sortie en ville à la recherche de la Sérotine bicolore a suscité enthousiasme et curiosité. Cela a donné l'envie à ceux en possession de matériel de prospecter plus souvent du côté des grands immeubles bruxellois.

A d'autres moments, l'un ou l'autre représentant du VMWG nous ont rejoints lors d'une de nos sorties "monitoring étangs".

Suivi des étangs bruxellois : levée de voile sur les premiers résultats ...

par Sandrine Godefroid

Le monitoring des chauves-souris en Région de Bruxelles-Capitale en est déjà à la fin de sa deuxième saison. Les données de 2006 (première saison de terrain) rassemblées par Plecotus ont été traitées et l'heure est donc venue de lever le voile sur quelques résultats intéressants.

Nous avons exploré la relation possible entre l'activité des chauves-souris sur les plans d'eau et la qualité physico-chimique de ceux-ci, leurs caractéristiques géométriques, la densité de poissons, le recouvrement des plantes aquatiques et l'affectation du sol autour des étangs. Les résultats montrent que la concentration en nitrates et la conductivité de l'eau contribuent fortement à expliquer la variation enregistrée dans l'activité des chauves-souris. *Myotis daubentonii* et *Pipistrellus nathusii* réduisent leur activité quand la concentration en nitrates ou la conductivité augmentent. Inversement, *Pipistrellus pipistrellus* augmente son activité avec la concentration en nitrates.

D'autre part, nous avons pu établir que certaines caractéristiques géométriques des étangs (forme et superficie) jouent également un rôle dans l'activité des chauves-souris. *Myotis daubentonii* et *Pipistrellus nathusii* sont nettement plus actifs sur des étangs de forme simple (se rapprochant de celle d'un cercle). Par contre, *Pipistrellus pipistrellus* et *Nyctalus sp.* sont d'autant plus actifs que la forme de l'étang est complexe. D'autre part, la surface des étangs exerce une

Projets pour 2008

- ♦ **Janvier** : participation au gros recensement de chauves-souris à la Montagne St Pierre
- ♦ **Printemps** : Colloque à Bruxelles
- ♦ **De mai à début novembre** : monitoring d'une nouvelle série d'étangs. Des responsables seront nommés pour chaque étang pour assurer une régularité dans les monitorings.
- ♦ Visites de combles et clochers avec le VMWG suite à la recherche de contacts.
- ♦ Quelques activités avec le VMWG comme par exemple le comptage d'hiver des chauves-souris dans les Forts d'Anvers, une sortie "swarming" et une prospection du côté du canal de Vilvoorde.
- ♦ **Août** : participation à la NEC dans 4 ou 5 lieux Bruxellois.
- ♦ **De mai à début novembre**, pour un autre projet chauves-souris, mais toujours à Bruxelles : monitoring de 5 transects à vélo. Une bonne dizaine de personnes se sont déjà proposées. Là aussi des responsables seront nommés.

Un tout grand merci à tous les membres de PlecoBrux ainsi qu'à toutes les personnes impliquées de près ou de loin dans nos activités.

influence positive sur *Pipistrellus nathusii* et négative sur *Pipistrellus pipistrellus*, *Nyctalus sp.* et *Myotis sp.* La densité de poissons benthivores influence positivement l'activité de *Pipistrellus pipistrellus*, *P. nathusii* et *Myotis daubentonii*. L'activité de *Pipistrellus pipistrellus* augmente également avec la densité de poissons piscivores, par contre *Pipistrellus nathusii* réduit son activité lorsque la densité de poissons piscivores diminue. En ce qui concerne la végétation aquatique, on peut dire que l'activité de *Pipistrellus nathusii* est la plus élevée en absence de toute végétation à feuilles flottantes. Quant aux plantes submergées, leur influence, bien que significative, est plus faible, et se montre uniquement chez *Pipistrellus pipistrellus* qui réduit sensiblement son activité lorsque ce type de végétation devient plus abondant. Notons aussi que plus le temps de rétention hydraulique d'un étang est élevé, plus faible sera l'activité de *Pipistrellus pipistrellus*. Enfin, les alignements d'arbres situés dans un rayon de 50 m autour des étangs influencent également de manière significative l'activité des chauves-souris sur ces plans d'eau.

Ces quelques résultats préliminaires sont encourageants et montrent que les efforts déployés par Plecotus ne sont pas vains ! Cependant, avant de tirer des conclusions fermes de cette première année de monitoring, il faudra attendre d'avoir davantage de données répliquées dans le temps et l'espace.

Donc, on l'aura compris... tous à vos détecteurs !



Les mystères de la Ferme Moson

par Yves Latinne

En 1995, sur la commune de Braives (province de Liège), débute l'Opération Combles et Clochers, coordonnée par la Région Wallonne. En plus des églises qui faisaient l'objet d'aménagements, nous marquons notre intérêt pour la ferme Moson, attrayante par son isolement et son inactivité en tant que ferme depuis au moins 25 ans (uniquement occupée en tant que maison de campagne).

Divers aménagements y ont été réalisés : pose de nichoirs pour la chouette effraie, mise en place de zones témoin pour les chauves-souris, ... et c'est parti pour un suivi annuel qui s'avère directement intéressant : présence de crottes dans un petit comble au-dessus du porche d'entrée de la cour. Ces crottes nous intriguent par leur taille : généralement plus petites que celles des oreillards (et ceux-ci sont absents du comble) et plus grandes que celles des pipistrelles !

La colonie se tient entre les ardoises et la sous-toiture (les crottes passent par les fentes entre les planches de la sous-toiture).

Les observations au détecteur sont tout aussi intrigantes, sons secs et réguliers (entre 50 et 55 kHz) tandis que les observations visuelles indiquent que des chauves-souris chassent à l'intérieur de la grange.

C'est en 2003, avec Grégory Motte, que l'on décide de faire une capture pour élucider le mystère. Première et deuxième prises : Pipistrelles, troisième prise : Surprise ! Un Vespertilion à moustaches ! A ce moment, grâce à son expérience, Grégory décide d'analyser une vingtaine de crottes pour déterminer le régime alimentaire de nos chauves-souris mystérieuses!

Après quelques mois et plusieurs rappels : "Dis Grégory, as-tu analysé les crottes ?", "Non, je n'ai pas encore eu le temps mais elles sont toujours dans le

La ferme Moson



Photo : J.L. Masson

frigo...", un an a passé et enfin la réponse: "J'ai analysé quelques crottes et surprise, de grandes quantités d'araignées sont présentes dans celles-ci (capturées uniquement par les espèces glaneuses)". Alors question : "Le Moustache serait-il un glaneur ?..." Bizarre... Dans la littérature, il semblerait que ce ne soit pas son comportement typique, en tout cas, pas dans les proportions observées.

En 2006, nouvelles analyses de déjections et même constatation. On y découvre également les restes d'une chenille et d'un mille-pattes. C'est en début de cette année que nous nous sommes dits qu'il fallait aller plus loin ! Savoir si nos protégés étaient des Vespertillons à moustaches, de Brandt ou pourquoi pas d'Alcatoe qui pourraient être davantage une espèce glaneuse. Pour cela, nous avons besoin de spécialistes ! Nous faisons appel à l'équipe ! Ben Van der Wijden est partant pour organiser une capture mais il devra être accompagné de Sven Verkem, le seul à pouvoir différencier ces 3 espèces et de Grégory Motte (CRNFB), porteur d'une autorisation de capture en Wallonie.

Première difficulté : trouver une date ! Ensuite plusieurs soirées d'observation seront nécessaires pour s'assurer que la colonie est toujours présente (nous sommes déjà fin août...) et de sa localisation précise car parfois un groupe de quelques individus se trouve à quelques mètres du gîte principal. Lors de ces soirées, le scénario habituel est observé : une demi-heure avant la tombée de la nuit, les premières chauves-souris quittent le gîte pour entrer dans les fenils et la grange pour en ressortir dès que l'obscurité est tombée. D'autres sortiront des fentes des murs de la cour intérieure.

Le jour J arrivé, en suivant les directives de Ben et Sven, quatre filets sont placés, deux à l'entrée des fenils et deux à l'entrée de la grange. Un tunnel est également installé à la sortie du gîte. Tout



Photos : J.L. Masson

Un tunnel est installé à la sortie du gîte est quatre filets sont placés à différents endroits.





cela sous un épais crachin qui ne parviendra pas à nous décourager ! Le dérangement dû à la pose des filets a apparemment retardé la sortie des chauves-souris d'environ une demi-heure. Les trois premières prises sont des Pipistrelles et vient ensuite une période de calme qui nous fait douter, Ben dira d'ailleurs en riant "Ah Grégory, ça arrive à tout le monde de se tromper...". Mais fort heureusement, les quelques minutes qui suivent vont calmer notre inquiétude grâce à la prise de 3 Vesp. à moustaches, 1 Oreillard roux, d'autres Pipistrelles communes et la surprise, un Vesp. de Natterer ! Cette espèce est connue pour consommer des araignées en grande quantité. Les fragments retrouvés dans les déjections pourraient donc également provenir de Vesp. de Natterer.

Une fois capturées, nos 16 chauves-souris ont été précautionneusement mesurées, pesées et examinées en détails avant d'être relâchées au milieu de la nuit.

Cette longue soirée aura été riche en enseignements ! En plus de découvrir la présence du Vespertilion de Natterer, nous avons mis en évidence la cohabitation dans un même site de quatre espèces : la Pipistrelle, l'Oreillard roux, le Vesp. à moustaches et le Vesp. de Natterer. Et enfin, la présence d'une femelle Vesp. à moustaches montrant des traces de lactation nous confirme la présence d'une colonie de reproduction de cette espèce à la Ferme Moson.

Détails des prises :

- ♦ Pipistrelles (*Pipistrellus pipistrellus*) : 8 mâles, 3 femelles et un individu dont le sexe n'a pas été identifié.
- ♦ Vesp. à moustaches (*Myotis mystacinus*) : 1 mâle juvénile, 1 femelle présentant des traces de lactation.
- ♦ Oreillard roux (*Plecotus auritus*) : 1 femelle adulte non-lactante.
- ♦ Vesp. Natterer (*Myotis nattereri*) : 1 mâle sexuellement actif.

Nos remerciements s'adressent :

- ♦ au propriétaire de la ferme pour son accord,
- ♦ à Benoît et Micro pour les aménagements en 1995,
- ♦ à Didier et Christophe pour les suivis annuels,
- ♦ à Grégory pour l'analyse des crottes et les captures,
- ♦ à Chantal pour la préparation de la soirée de capture,
- ♦ à Ben et Sven pour l'organisation de la capture,
- ♦ à Chantal Trinteler et Jean-Louis Masson pour la couverture presse.

L'équipe de choc !!



Photo : J.L. Masson

Agenda

Recensements chauves-souris en cavités souterraines

- ♦ **di 16 Déc.** : recensement dans la région au sud-est de Charleroi (Grotte de l'Agouloir, Trou des Sarrazins, Grotte du Docteur, etc) / Contact : Paul Michaux 0478/59.93.62 paul.michaux@belgacom.net
- ♦ **ma 18 Déc.** : visite de cavités du côté de Gesves et Thon (Grotte de Goyet, Grotte Roger et autres petites cavités) / Contact : PN*
- ♦ **sa 22 Déc.** : recensement dans les ardoisières de la vallée de la Semois / Contact : Thierry Debaere 0498/338.339 thierrydebaere@yahoo.fr
- ♦ **me 26 et je 27 Déc.** : recensement dans la région de Neufchâteau, Warmifontaine, Bertrix, Herbeumont / Contact : Thierry Debaere 0498/338.339 thierrydebaere@yahoo.fr
- ♦ **dates à fixer vers le 29 / 30 Déc.** : recherches prospectives dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse (région de Treignes, Couvin et alentours) / Contact : PN*
- ♦ **me 2 Jan.** : visite de petites cavités à la Montagne St Pierre (Vinâve, Romont II, Trous Jodogne, du Presbytère, des Goffettes, Carrières des Vaches, d'Eben-Ezer) / Contact : RV*
- ♦ **sa 5 Jan.** : comptage annuel à la Montagne St Pierre dans le réseau inférieur de Lanaye / Contact : RV* ♦ **sa 5 Jan.** : recensement dans la région au sud-ouest de Charleroi (Tunnel de Hourpes, Trou des chiens, ancienne Forge de Hantes-Wiheries, Moulin Defer, galerie de mine de Berzée, Galeries des carrières de calcaires de la Sambre) / Contact : Paul Michaux 0478/59.93.62 paul.michaux@belgacom.net
- ♦ **di 6 Jan.** : recensement annuel dans la région d'Orp / Faulx-les-Caves (Caves Pahaut, Bodard, Racourt, Galerie de Wanzin) / Contact : Yves Latinne 019/56.60.27 yves.latinne@skynet.be

*

RV : Contact Montagne St Pierre - Rudi Vanherck 0477/42.37.89 ; rudi.vanherck@natagora.be

PN : Contact Plecotus Pierrette Nyssen 081/830.334 ou (urgence/congé) 0473/265.264 ; plecotus@natagora.be

JLG : Contact Jean-Louis Gathoye 0478/691.693 ; J.L.Gathoye@mrw.wallonie.be



Agenda suite de la pg 11

- ✿ je 10 Jan. : journée prospective dans la zone de Ferrières / Contact : JLG*
- ✿ sa 12 Jan. : méga-recensement à la Montagne St Pierre où les trois grands réseaux seront visités simultanément (Lanaye Inférieure, Lanaye Supérieure et grande carrière de Caster) - grosses équipes attendues / Contact : PN*
- ✿ di 13 Jan. : petite journée à la Montagne St Pierre pour se remettre des émotions de la veille (Trou du Mary, Carrières d'Eben-Ezer) / Contact : RV*
- ✿ ma 15 Jan. : visite du fort de Fléron / Contact : Luc Malchair 04/247.56.26 fortssdr@tiscali.be
- ✿ sa 19 Jan. : visite annuelle des cavités à Modave (Grottes ossuaires Les Avins, Trou du Salpêtre, al'Wesse, au Baudet, Caves Fürstenberg) / Contact : JLG* ✿ sa 19 Jan. : recensement à Cipty dans le grand réseau de la carrière Ronvaux / Contact : Xavier Simon 0475/437.623 xavier.simon@swing.be
- ✿ di 20 Jan. : comptage dans des petits souterrains à la Montagne St Pierre (Carrière du Château, Les Caveaux, Tunnel de la MSP, So Hé) / Contact : RV*
- ✿ je 24 Jan. : recensement dans la région de Durbuy (Thier du Mont ouest, Grottes de Hohière, Warre, Porte Aïve, Mines du Tiou Périlleux, de galène du Mont des Pins, de Plomb de La Roche) / Contact : JLG*
- ✿ ve 25 Jan. : visite de cavités à la Montagne St Pierre (Thier des Vignes - Thier de Lanaye - Chemin des Grottes) / Contact : RV*
- ✿ sa 26 Jan. : visite de grottes à Esneux (Grotte De Monceau, Grotte Brialmont) / Contact : JLG*
- ✿ sa 26 Jan. : journée de recensement dans des sites souterrains artificiels dans l'ouest du Hainaut (Brugelette, Ath, Péruwelz) / Contact : Anne-Sophie Blomme 0474/49.57.73 annso.blomme@gmail.com
- ✿ sa 26 Jan. : visites de petites cavités du côté de Huccorgne (Grottes du Docteur, des Russes, Tunnel Carmeuse, Glacières de Pitet et Fumal) / Contact : Yves Latinne 019/56.60.27 yves.latinne@skynet.be
- ✿ me 30 Jan. : visite de petits trous à Comblain-au-Pont (Grotte de l'Abîme, Trou Jonay) / Contact : Philippe Struys 0496/35.80.42 philippestruys@yahoo.fr
- ✿ ve 1 Fév. : visite du fort de Dave / Contact : JLG*
- ✿ sa 2 Fév. : comptage dans les galeries du Trou Louou à la Montagne St Pierre / Contact : RV*
- ✿ sa 2 Fév. : visite de gîtes d'hiver en Gaume (Tunnel de Ste Cécile, Carrière de l'étang de la Trapperie) / Contact : Frédéric François 0473/33.62.94 frederic.f@belgacom.net
- ✿ di 3 Fév. : journée de recensement petit Rhinolophe en Famenne du côté de Jemelle, Rochefort, Han-sur-Lesse / Contact : Frédéric Forget 0475/28.93.60 frederic.forget@cha.be
- ✿ sa 2 et di 3 Fév. : WE de recensement des forts à Anvers (organisation du Vleermuizenwerkgroep) / Infos : Ben Van der Wijden 0497/59.93.82 bwj@ibgebim.be
- ✿ je 7 Fév. : visite de quelques trous du côté de Marche-en-Famenne (Trous de la Ducasse, de la Louve) / Contact : JLG*
- ✿ sa 9 Fév. : grosse journée de recensement habituelle à Comblain-au-Pont / Contact : JLG*
- ✿ di 17 Fév. : visite de cavités dans le bassin de la Vesdre (Grotte Bebronne, de la Chantoire, préhistoriques de Forêt, Jaminon, Trou des Deux Copines) / Contact : Jacques Thonnard 0495/92.19.66 jacques.thonnard@scarlet.be
- ✿ sa 23 Fév. : visites de souterrains à Theux / Sprimont (Château de Franchimont, Tunnel de Damré et petits trous divers) / Contact : Philippe Struys 0496/35.80.42 philippes-truys@yahoo.fr ✿ sa 23 Fév. : derniers efforts sur la Montagne St Pierre avec la visite du Thier des Vignes / Contact : RV*
- ✿ sa 1 Mars : visite d'une série d'ardoisières du côté de Vielsalm et Salmchateau / Contact : Frédéric Forget 0475/28.93.60 frederic.forget@cha.be

Le mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver a été mis à jour. Il est téléchargeable sur www.chauves-souris.be à la partie documentation





natagora
la nature avec vous

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de l'asbl **Natagora**.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,
Planchipont, 6800 Wideumont

**Avec le soutien de
la Région Wallonne**

